

RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question

*Colloque international de La Rochelle
22 - 26 septembre 1998*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 2000. RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question - Actes du colloque de La Rochelle, septembre 1998, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-8-0, 636 pages.

Vieillesse différentielle au sein de l'Union Européenne et impact sur le marché du travail

Christos BAGAVOS

Université Pantios, Athènes, Grèce

Introduction

Les projections démographiques pour les pays de l'Union Européenne (UE) à l'horizon de l'année 2025¹ laissent apparaître une accélération du processus du vieillissement de leur population. Mais, ce processus ne sera pas vécu de la même façon par tous les pays de l'Union. En fait, il existe des disparités entre pays dans le niveau et surtout le rythme du vieillissement, résultant des évolutions passées de la mortalité, de la fécondité et des migrations.

De la même façon, les effets socio-économiques de cette évolution et plus particulièrement l'impact sur le marché du travail, auront une ampleur différente d'un pays à l'autre. En fait, les divergences relatives à la structure par âge de la population en âge de travailler et aux profils des taux d'activité par âge auront des répercussions inégales sur l'évolution de la population active. De plus, les différences observées dans le passé, sur la façon dont l'ajustement s'effectue entre démographie et emploi laissent apparaître l'importance accrue de la population en âge de travailler par rapport à celle de la population active dans la recherche de l'équilibre sur le marché du travail.

Dans un premier temps nous allons présenter l'ampleur des disparités entre les pays de l'UE en terme de niveaux et de rythme du vieillissement pour les années à venir. Ensuite nous allons montrer l'importance relative du facteur démographique par rapport à celle des taux d'activité dans l'évolution de la population active, en mettant l'accent sur les différences observées entre les pays durant la période 1985-1995, et sur celles qui doivent subsister dans un avenir assez proche.

1. Les perspectives démographiques

1.1 Population totale et vieillissement démographique

Les projections démographiques pour l'UE laissent apparaître que, d'une façon générale, la population totale des pays membres va passer progressivement d'une phase de stagnation à une phase de baisse. Les différences de calendrier de cette évolution demeurent pourtant significatives. En fait, la figure 1 montre que l'Italie sera le premier pays à être confronté à une baisse de sa population, vers 2008, suivi de l'Allemagne en 2013 et de l'Espagne en 2014, alors que la population de pays comme la Suède ou le Luxembourg ne va pas baisser au moins avant 2050. La plupart des pays vont enregistrer le premier déclin de leur population entre 2025 et 2040.

¹ L'ensemble des données utilisées relatives aux projections de population, proviennent des projections démographiques d'Eurostat (voir Eurostat (b) 1997, De Beer et al. 1996, Calot et al. 1997). Seul le scénario central a été utilisé pour notre analyse.

FIGURE 1 : PREMIÈRE ANNÉE DE CALENDRIER DE LA BAISSÉ DE LA POPULATION TOTALE

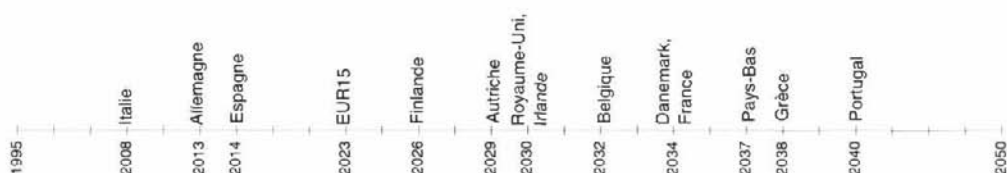
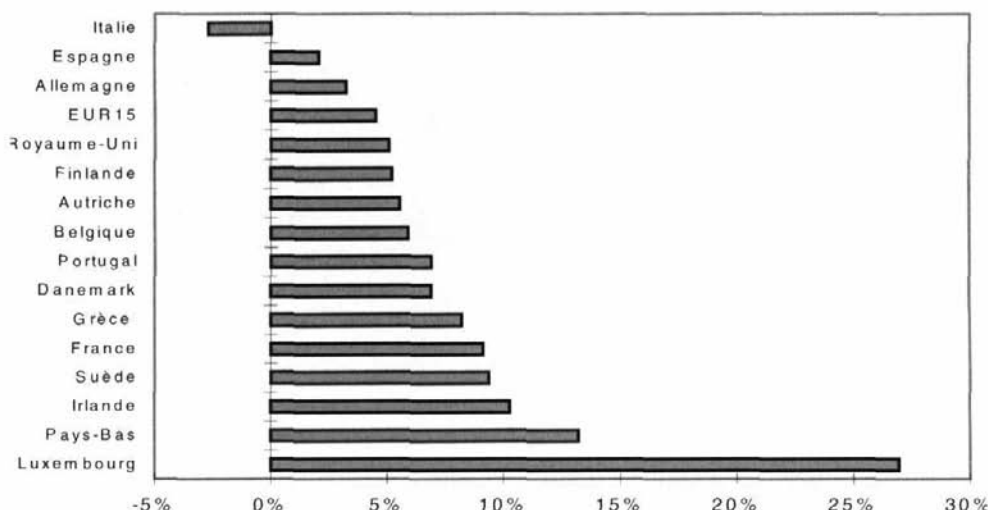


FIGURE 2 : CROISSANCE TOTALE DE LA POPULATION ENTRE 1995 - 2025



Sur la période 1995-2025, la croissance de la population de l'Union sera très lente, avec certains divergences entre les pays et l'ensemble de l'Union (figure 2). En effet, dans certains cas, et notamment en France, en Suède, en Irlande, aux Pays-Bas et au Luxembourg la croissance sera au moins le double de celle de l'UE.

Pour ce qui est du vieillissement de la population totale de l'UE, la proportion des personnes âgées de 60 et plus passera de 20.6% en 1995 à 29% en 2025. Le fait bien connu de l'arrivée, après 2005, des générations issues du baby boom dans le groupe d'âge 60 et plus accélérera le rythme du vieillissement de la population de l'UE.

Si la croissance de la part des personnes de 60 et plus dans la population totale sera une caractéristique commune aux Pays membres (figure 3a), le rythme de cette croissance sera différent (figure 3b). D'une façon générale, les pays avec un fort vieillissement en 1995, devraient enregistrer une croissance relativement faible entre 1995-2025 alors que la croissance sera forte pour les pays ayant un faible niveau de vieillissement en 1995. Ainsi, la croissance varie de 1 à 2 entre la Suède et les Pays-Bas qui ont le plus faible degré du vieillissement en 1995.

De la même façon, la Finlande et l'Irlande vont aussi enregistrer une croissance significative mais le niveau restera relativement bas en Irlande tandis qu'en Finlande en 2025 il sera un de plus élevé de l'Union.

La comparaison entre les pays et l'ensemble de la population de l'UE (figure 4) révèle certaines différences. En effet, tout au long de la période 1995-2025 l'Italie et l'Allemagne auront une population plus vieillie que la moyenne de l'UE tandis que la Grèce et la Suède, qui ont aujourd'hui une plus forte proportion de population de 60 ans et plus que l'ensemble de l'UE, vont enregistrer une baisse relative de cette proportion après 2020. Les autres pays auront tout au long de la période 1995-2025 une population plus jeune par rapport à l'ensemble de la population de l'UE à l'exception de la Finlande et de la Belgique qui passeront après 2010 au-dessus de la moyenne communautaire. Ce sont d'ailleurs ces deux pays avec l'Italie et l'Allemagne qui auront le vieillissement le plus fort en 2025.

FIGURE 3a : PART DE LA POPULATION DE 60 ANS ET PLUS DANS LA POPULATION TOTALE

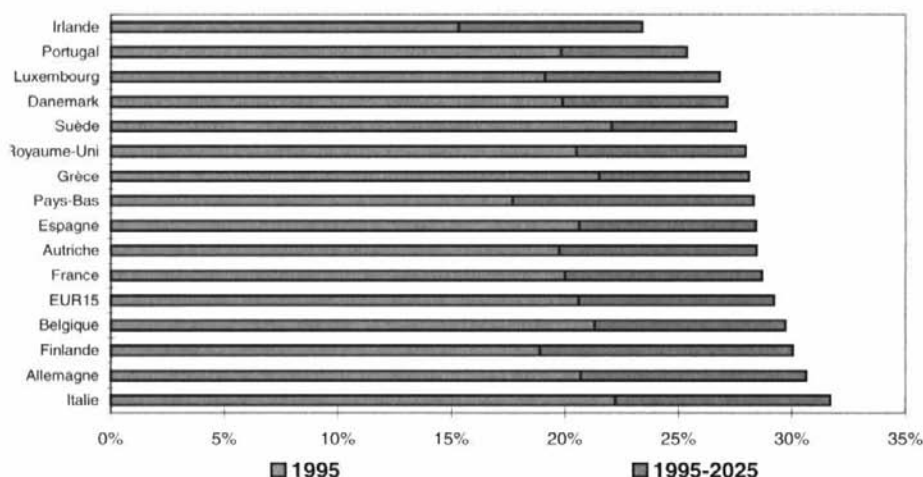
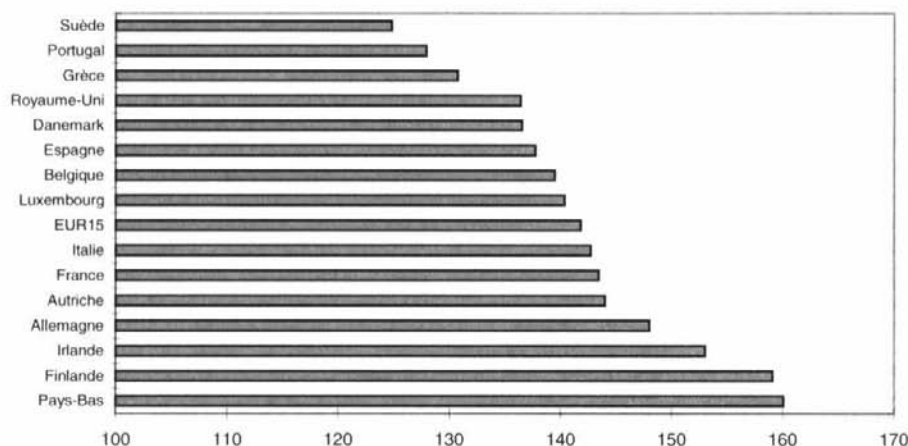


FIGURE 3b : RYTHME DU VIEILLISSEMENT ENTRE 1995 - 2025, INDICE BASE 100 EN 1995

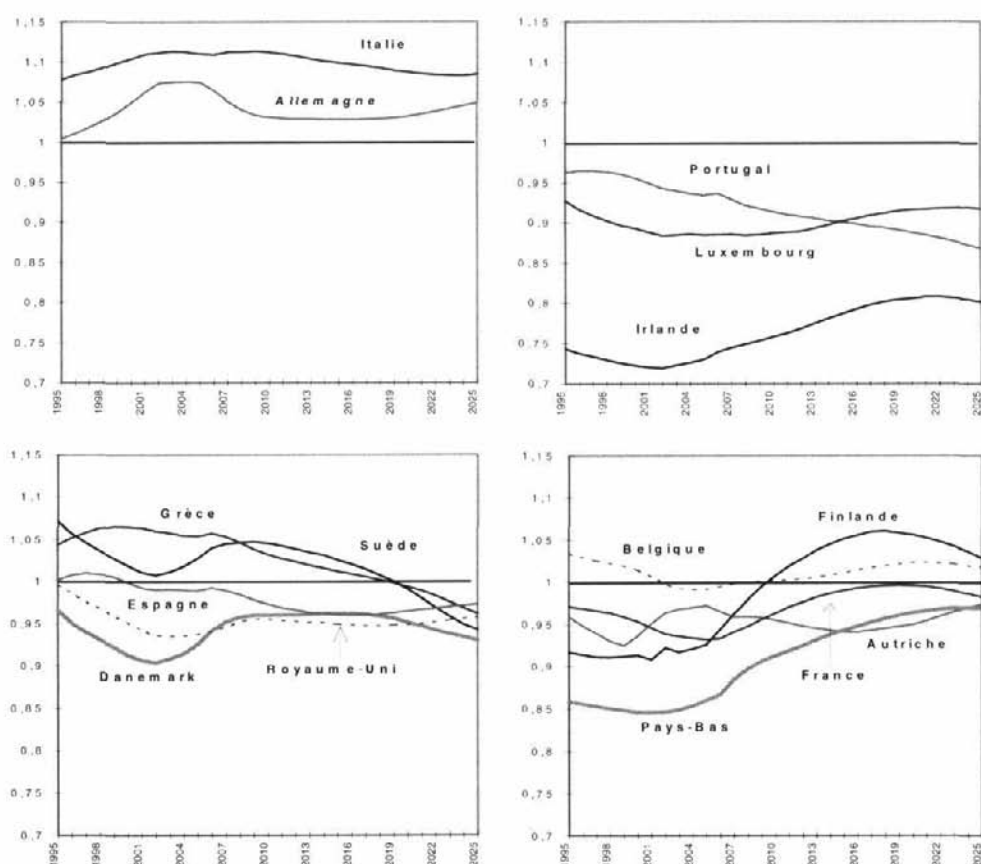


1.2 Population en âge de travailler et modification de sa structure par âge

Dans l'évolution probable de la population en âge de travailler il faut distinguer deux périodes. En fait, l'Union passera d'une phase de croissance lente entre 1995-2010, à celle

d'une baisse entre 2010-2025 (figure 5). La baisse commencera après 2010 avec le départ à la retraite des premières générations issues du baby-boom. En 2025 la taille de la population en âge de travailler sera inférieure à celle de 1995. Cette évolution pour l'ensemble de l'UE est le résultat du fait que nombre de pays vont enregistrer un schéma similaire et notamment la Belgique, les Pays-Bas, la Grèce, la France, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Finlande et dans une moindre mesure le Danemark, l'Irlande et l'Autriche. L'Italie est le seul pays où la population en âge de travailler va baisser tout au long de la période 1995-2025 tandis que dans le même temps, elle va croître tout au long de la période 1995-2025 dans trois pays : le Portugal, le Luxembourg et la Suède. L'Allemagne est atypique, car on observe des fluctuations de la population en âge de travailler entre 1995-2010 qui aboutiront à une faible augmentation de la population des 20-64 ans, suivie d'une baisse régulière après 2010.

FIGURE 4 : VIEILLISSEMENT DIFFÉRENTIEL PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DE L'UNION
(PROPORTION DE 60 ANS ET PLUS DANS LA POPULATION TOTALE) - SCÉNARIO CENTRAL



Durant la période de la croissance de la population en âge de travailler (1995-2010), la croissance dans certains pays, notamment en Irlande, au Luxembourg, en France, et au Portugal sera au moins deux fois plus forte que celle de l'UE. Enfin, la baisse généralisée de la population en âge de travailler après 2010 sera prononcée surtout en Finlande et en Italie.

FIGURE 5. VARIATION TOTALE DE LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER POUR DEUX PÉRIODES DIFFÉRENTES

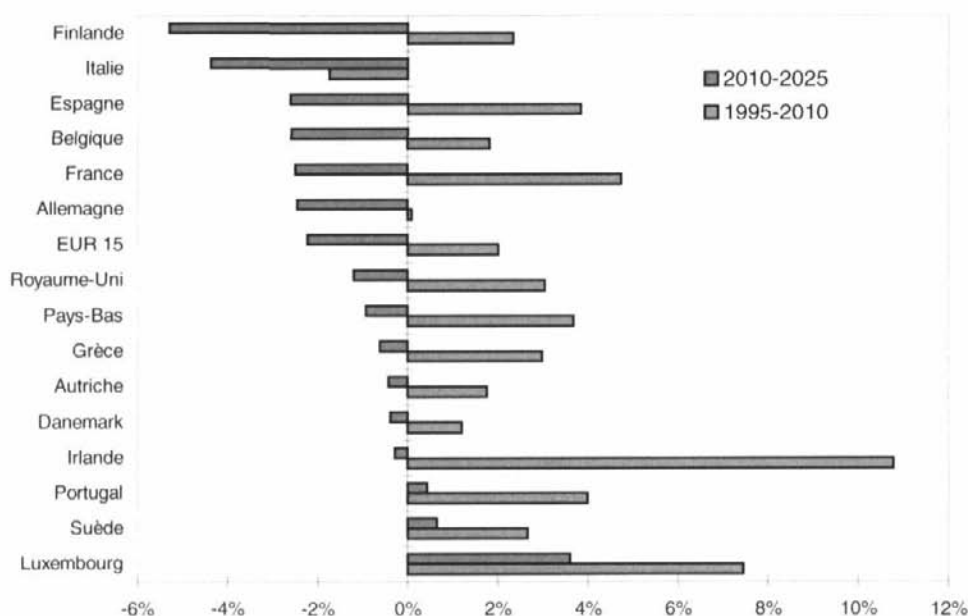
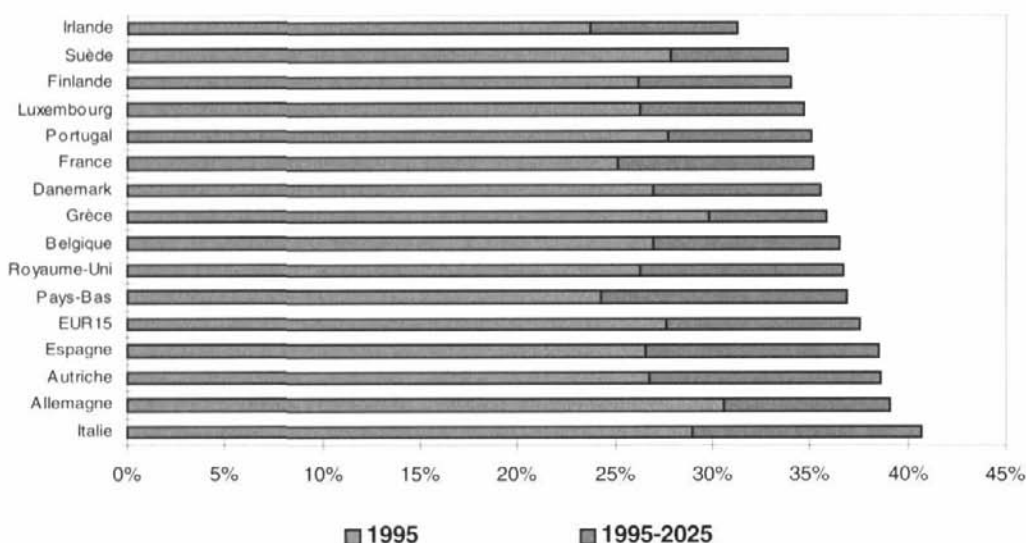


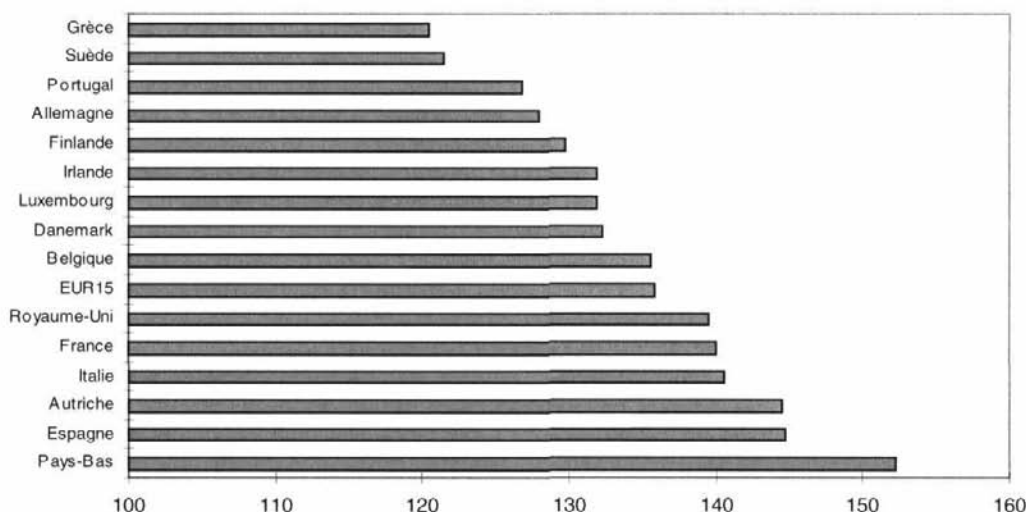
FIGURE 6a : PART DE 50-64 ANS DANS LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER (20-64 ANS)



Le vieillissement de la population en âge de travailler sera très prononcé dans les années à venir. La part des personnes âgées de 50-64 ans dans la population en âge de travailler (20-64 ans) va augmenter dans tous les pays (figure 6a) mais à des rythmes différents (figure 6b). Cette proportion qui varie entre 23 et 30% en 1995 va se situer entre 30 et 40% en 2025. Pour ce qui

est de la vitesse de cette évolution elle varie de 1 à 2 entre la Grèce, qui enregistrera la plus faible croissance, et les Pays-Bas qui auront la plus forte croissance durant cette période.

FIGURE 6b : RYTHME DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER ENTRE 1995 ET 2015, INDICE BASE 100 EN 1995



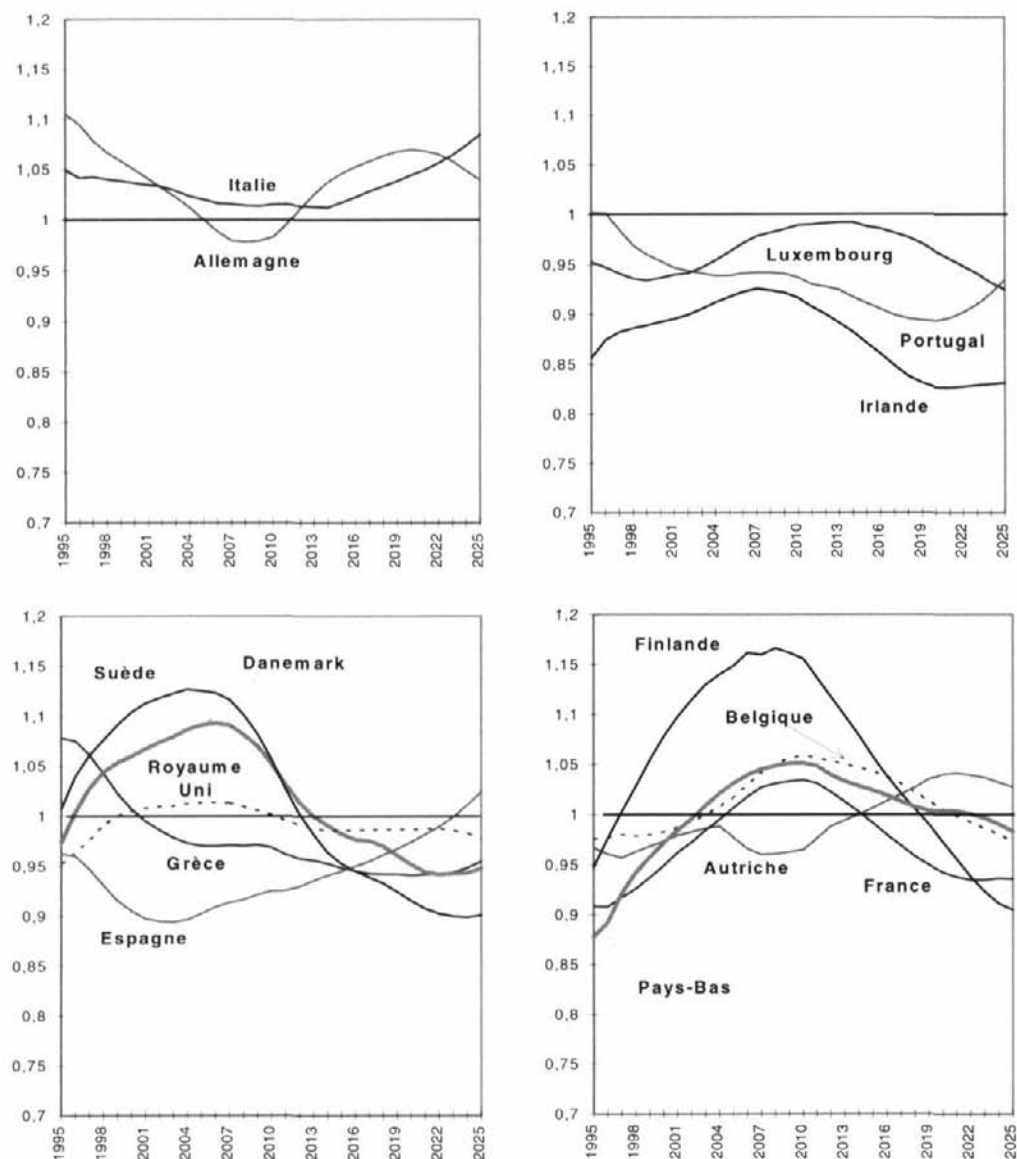
Pour l'ensemble de la période 1995-2025 les pays avec la plus forte croissance du vieillissement de la population en âge de travailler seront, outre les Pays-Bas, l'Espagne, l'Autriche et l'Italie. D'ailleurs en 2025, trois de ces pays, l'Italie, l'Autriche, et l'Espagne sont avec l'Allemagne ceux dont les niveaux du vieillissement de la population en âge de travailler sont le plus élevés.

La comparaison entre les différents pays et la population de l'Union (figure 7) montre que dans les prochains 10-15 ans des pays comme la Suède, le Danemark, et la Finlande auront une augmentation du vieillissement de la population en âge de travailler plus forte que celle de l'ensemble de l'UE. Néanmoins, après 2015 avec l'arrivée des générations moins nombreuses à l'âge de 50 ans et plus, ils passeront au dessous de la moyenne communautaire. Après 2005, en France, en Belgique et aux Pays-Bas nous aurons une évolution semblable mais avec des niveaux inférieurs. Des pays comme le Luxembourg, le Portugal, l'Irlande, et après 2005 la Grèce, vont enregistrer des niveaux inférieurs à la moyenne communautaire. C'est aussi le cas de l'Espagne mais avec une forte croissance après 2005. L'Italie se situera toujours au-dessus de l'ensemble de l'Union comme d'ailleurs l'Allemagne avec une pose entre 2005-2010. Enfin, le Royaume-Uni ne se situera pas très loin de la moyenne communautaire ainsi que l'Autriche jusqu'en 2015, date à laquelle la population en âge de travailler y deviendra plus âgée que celle de la moyenne de l'UE.

En résumé, les résultats des projections démographiques pour les pays de l'UE, montrent qu'en 2025, 1 personne sur 4 ou sur 3 selon le pays, aura 60 ans et plus. L'Italie, l'Allemagne et la Finlande auront le niveau de vieillissement le plus élevé alors que l'Irlande, le Portugal et le Luxembourg auront le niveau le plus faible. Le rythme du vieillissement va varier de 1 à 2,4 entre les pays. La vitesse de ce processus sera la plus lente en Suède, au Portugal et en Grèce et la plus forte aux Pays-Bas, en Finlande et en Irlande.

Pour la majorité des pays l'année 2010 marquera le début d'une période de décroissance de la population en âge de travailler. Sa structure par âge sera aussi sensiblement modifiée avec

FIGURE 7 : VIEILLISSEMENT DIFFÉRENTIEL DE LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILER (20-64 ANS) PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DE L'UE (PROPORTION DE 50-64 ANS DANS LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILER) - SCÉNARIO CENTRAL



la croissance relative du groupe d'âge 50-64 ans. En fait, en 2025 le rapport de ce groupe d'âge à l'ensemble de la population en âge de travailler se situe entre 1/3 et 1/2.5 selon les pays. L'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et l'Espagne enregistreront le niveau le plus élevé, alors que l'Irlande, la Suède et la Finlande auront le plus bas. La croissance de ce vieillissement, interne à la population en âge de travailler, varie de 1 à 2,6. Elle est la plus modérée en Grèce, en Suède et au Portugal et la plus prononcée aux Pays-Bas, en Autriche et en Espagne.

2. Démographie et marché du travail

Les liens entre démographie et marché du travail trouvent leur importance dans la façon dont la population en âge de travailler se traduit en une variation de la population active et au delà en une variation, de l'emploi et du chômage. La variation de la population active n'est pas forcément proportionnelle à la variation de la taille de la population en âge de travailler, à cause de la variation des taux d'activité et de la structure par âge de la population en âge de travailler.

De plus, la population en âge de travailler et également la population inactive sont des facteurs importants pour l'équilibre sur le marché du travail. En fait, dans les pays où les taux d'activité sont encore relativement bas, autrement dit où la taille de la population inactive est élevé, la baisse du chômage nécessite une croissance de l'emploi plus forte que celle qui apparaît par la simple croissance de la population active un moment donné. Les « réserves de croissance » de la population active, résultant de l'évolution de la population en âge de travailler, peuvent conduire à une stagnation, voire une augmentation, du chômage malgré la croissance de l'emploi survenu dans un pays.

De plus, la taille de la population active mais surtout le volume de l'emploi sont des facteurs déterminants pour l'équilibre des systèmes de la sécurité sociale et plus particulièrement des systèmes de retraites. Dans ce cas, l'impact des facteurs démographiques a une double dimension. D'un côté, ils modifient l'importance de la population active et inactive, et donc les besoins en terme de création d'emploi, de l'autre côté, ils déterminent la taille de la population retraitée. Cette double dimension de l'impact démographique nécessite une comparaison entre les flux d'entrée dans la population active, imputable à la seule variation de la taille et de la structure par âge de la population en âge de travailler, et les flux d'entrée dans la population retraitée liés à la croissance de la population en âge de la retraite.

2.1 Changements démographiques et variation de la population active

Il est bien connu que la population active évolue sous l'effet des variations de la taille et de la structure par âge de la population en âge de travailler et aussi des taux d'activité. Pour la période entre 1985 et 1995, la population active a augmenté plus vite que la population en âge de travailler, ce qui traduit l'augmentation des taux d'activité, pour l'essentiel féminin, mais aussi l'accroissement des effectifs de 30-50 ans où les taux d'activité sont généralement les plus élevés. Cette évolution entre la population active et la population en âge de travailler était différente dans seulement deux pays, le Danemark et l'Italie où la population active a même légèrement baissé. En France, en Grèce, en Irlande et au Luxembourg la population en âge de travailler a augmenté dans les mêmes proportions que celles de la population active (tableau 1³).

L'importance du facteur démographique dans la variation de la population active entre 1985-1995, peut être évaluée avec la décomposition de cette variation en un effet purement démographique et en un effet résultant de la variation des taux d'activité (Marchand et al. 1991, European Commission (b), 1997). Nous constatons (tableau 1) que dans tous les pays, il y avait un apport démographique positif dans la croissance de la population active. De plus, dans

³ Pour une ventilation plus détaillée par sexe et groupe d'âge voir Coomans, 1997

beaucoup de pays, la croissance de la population active était entièrement de nature démographique. C'est le cas de la Belgique, du Danemark, de la France, du Luxembourg, du Portugal du Royaume-Uni et, dans une moindre mesure, de l'Irlande. Dans ces pays, la croissance de la population active aurait été encore plus forte s'il n'y avait pas eu un fléchissement des taux d'activité, une certaine stabilité dans le cas de l'Irlande. En Italie, la baisse des taux d'activité étant plus forte que celle de la croissance démographique de la population active, la population active a légèrement diminué. Enfin, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne et en Grèce, la population active a augmenté sous l'effet positif de la variation démographique et de la croissance des taux d'activité. Autrement dit, des variations de la taille et de la structure par âge de la population en âge de travailler comparables entre les pays, n'ont pas conduit à des variations similaires de la population active.

TABLEAU 1. RÔLES RESPECTIFS DU FACTEUR DÉMOGRAPHIQUE ET DU FACTEUR COMPORTEMENTAL DANS L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE (1985-1995)

	Variation annuelle de la population en âge de travailler		Variation annuelle de la population active		due aux variations démographiques		due aux variations des taux d'activité		Effet de la structure par âge de la population en âge de travailler sur la population active	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	% de la population active	Effectifs	% de la population active	% de la population active	% de l'effet démographique total
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
Allemagne*	228 100	0,5%	362 000	1,3%	263 600	0,9%	98 400	0,4%	0,4%	42,6%
Belgique	9 100	0,1%	22 000	0,6%	23 900	0,6%	-1 900	-0,0%	0,5%	77,4%
Danemark	13 200	0,4%	7 700	0,3%	15 100	0,5%	-7 400	-0,3%	0,2%	28,4%
Espagne	185 800	0,8%	200 600	1,5%	140 400	1,0%	60 100	0,4%	0,3%	26,5%
France	202 800	0,6%	136 100	0,6%	195 800	0,8%	-59 700	-0,3%	0,3%	30,2%
Grèce	51 600	0,8%	31 600	0,8%	28 800	0,8%	2 700	0,1%	-0,1%	-7,7%
Irlande	19 400	0,9%	13 300	1,1%	13 000	1,0%	300	0,0%	0,1%	9,1%
Italie	88 000	0,2%	-5 000	-0,0%	103 600	0,4%	-108 600	-0,4%	0,2%	44,2%
Luxembourg	2 600	1,0%	1 500	1,0%	2 000	1,3%	-500	-0,3%	0,3%	22,0%
Pays-Bas	75 200	0,8%	156 100	2,7%	68 900	1,2%	87 300	1,5%	0,4%	36,7%
Portugal	20 400	0,3%	17 500	0,4%	22 800	0,5%	-5 300	-0,1%	0,2%	40,1%
Royaume-Uni	70 500	0,2%	88 500	0,3%	116 000	0,4%	-27 500	-0,1%	0,2%	55,6%
EUR12	966 700	0,5%	940 000	0,7%	960 000	0,7%	-20 000	-0,0%	0,3%	35,8%

* Allemagne de l'Ouest

(1) = (5)+(7)

(4) = (6)+(8)

(9) = ((6)-(2))/(6)

Le tableau 1 montre également l'importance de la structure par âge de la population en âge de travailler dans les variations de la population active. En fait, l'effet purement démographique sur la population active (colonne 6) est le résultat des deux autres composantes, à savoir un effet de la taille de la population en âge de travailler et un effet de sa structure par âge. Cet effet de structure par âge peut être obtenu approximativement par la différence entre la colonne 6 et la colonne 2. L'ampleur de cet effet figure dans la colonne 9. La colonne 10, qui est le rapport entre la colonne 9 et 6, indique l'importance de la structure par âge de la population en âge de travailler dans la croissance de la population active. Cet effet est présenté par rapport à l'effet démographique total (effet taille et effet structure confondu) sur la population active. Nous pouvons constater que dans 2 pays, la Belgique et le Royaume-Uni cet effet de structure par âge représente plus que 50% de l'effet démographique total entre 1985-1995. Pour les autres pays, il se situe entre 20 et 45%. La seule exception est la Grèce où l'effet structure est négatif, autrement dit l'effet démographique sur la croissance de la population active est entièrement le résultat de la variation de la taille de la population en âge de travailler.

A partir du moment où nous disposons des résultats des projections démographiques, nous pouvons nous demander quel pourrait être, toutes choses égales par ailleurs, l'effet des variations de la population en âge de travailler sur la taille de la population active entre 1995-2005 et comparer l'ampleur de cet effet avec celui de la période 1985-1995 (tableau 2).

TABLEAU 2. CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE DUE AUX SEULES VARIATIONS DÉMOGRAPHIQUES (1985-1995 ET 1995-2005)

	1985-1995		1995-2005		comparaison entre les deux périodes
	Effectifs	% de la population active en 1985	Effectifs	% de la population active en 1995	
Allemagne*	263 600	0,9%	120 200	0,3%	3,0
Belgique	23 900	0,6%	900	0,0%	26,7
Danemark	15 100	0,5%	2 900	0,1%	5,2
Espagne	140 400	1,0%	69 900	0,5%	2,0
France	195 800	0,8%	179 800	0,8%	1,1
Grèce	28 800	0,8%	43 500	1,1%	0,7
Irlande	13 000	1,0%	10 900	0,9%	1,2
Italie	103 600	0,4%	2 400	0,0%	43,2
Luxembourg	2 000	1,3%	1 300	0,9%	1,6
Pays-Bas	68 900	1,2%	13 900	0,2%	5,1
Portugal	22 800	0,5%	26 800	0,6%	0,9
Royaume-Uni	116 000	0,4%	131 800	0,5%	0,9

* Allemagne de l'Ouest, 1985-1995

D'une façon générale, la population active va continuer à croître au moins pour des raisons démographiques car l'effet de la taille et de la structure par âge de la population en âge de travailler restera positif. Néanmoins, dans la plupart des pays, l'effet démographique entre 1995 et 2005 devrait être beaucoup moins fort que celui de la période précédente. Cet effet sera 1,5 fois moins fort au Luxembourg, 2 fois en Espagne, 3 fois en Allemagne, 5 fois au Danemark et au Pays-Bas, 27 fois en Belgique et 43 fois en Italie. Pour la Belgique, entre 1985-1995, l'effet démographique aurait pu se traduire en une augmentation annuelle de la population active de 24 000 personnes (l'augmentation fut finalement de 22 000 à cause du fléchissement des taux d'activité) alors qu'il devrait être de l'ordre de 900 personnes entre 1995-2005. De même en Italie, cet effet était de 104 000 par an et il sera de l'ordre de 2 400. En fait, il n'y a que trois pays où l'effet démographique sera plus forte que dans le passé. Il s'agit de la Grèce, du Portugal, et du Royaume Uni. Dans des pays comme la France et, dans une moindre mesure, l'Irlande l'effet démographique sera de même ampleur que celui de la période 1985-1995.

Ces évolutions indiquent que dans un avenir assez proche l'ampleur du facteur démographique dans la croissance de la population active devrait sensiblement diminuer à cause d'un ralentissement de la croissance de la taille de la population en âge de travailler et de l'importance de la déformation de sa structure par âge. En fait, plus la croissance du nombre des personnes âgées de 30-50 ans, qui ont les taux d'activité les plus élevés, se ralentit, plus l'effet démographique sur la population active diminue. C'est plus cette évolution, liée à la structure par âge de la population en âge de travailler, qui explique la différence de l'ampleur de l'effet démographique sur la population active entre les deux périodes, 1985-1995 et 1995-2005, que le ralentissement de la taille de la population en âge de travailler.

Pour ce qui de la période 2005-2015 l'effet démographique devrait être négatif pour l'ensemble des pays, à l'exception du Luxembourg, du Portugal et du Royaume-Uni. Le départ à la retraite des générations issues du baby boom conduira à un apport négatif de la population en âge de travailler sur la variation de la population active. Etant donné que les effectifs de 30-

50 ans vont diminuer plus vite que la population de 15-64 ans³, la population active va, toutes choses égales par ailleurs, décroître à un rythme plus fort que celui qui pourrait résulter de la seule baisse de la taille de la population en âge de travailler.

2.2 Variations démographiques et équilibre sur le marché du travail

L'impact des changements démographiques sur le marché du travail ne doit pas se limiter au seul impact sur la taille et la structure par âge de la population active. Il est important de pouvoir saisir la façon dont s'effectue le passage de la population en âge de travailler à la population employée. Néanmoins, à la différence des effets de la démographie sur la seule population active, qui aboutit à une mesure dénuée d'ambiguïté, la liaison entre la démographie et l'emploi apparaît incertaine (Blanchet et al., 1989).

L'ajustement entre démographie et emploi s'effectue de façon très différente d'un pays à l'autre et il peut se traduire en une variation simultanée de l'emploi, du chômage et des taux d'activité. Entre 1985 et 1995 la composante démographique de la population active a évolué moins vite que la croissance de l'emploi (variation de l'emploi par rapport à la population active) dans 4 pays : Danemark, France, Grèce et Luxembourg (tableau 3). Au Danemark et en France nous avons enregistré la même croissance de l'emploi (par rapport à la population active), 0,35% par an, presque le même fléchissement des taux d'activité (par rapport à la population active), 0,27% et 0,25% respectivement, mais au Danemark la composante démographique de la population active a évolué moins vite qu'en France. La conséquence de cette évolution est qu'au Danemark nous avons observé une légère baisse du chômage tandis qu'en France nous avons constaté une hausse.

TABLEAU 3. VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE (FACTEUR DÉMOGRAPHIQUE ET FACTEUR COMPORTEMENTAL), DE L'EMPLOI ET DU CHÔMAGE ENTRE 1985-1995.

	Variation annuelle de la population active	due aux variations démographiques	due aux variations des taux d'activité	Variation annuelle de l'emploi par rapport à la population active en 1985	Variation annuelle du chômage par rapport à la population active en 1985
Allemagne*	1,3%	0,9%	0,4%	1,5%	-0,2%
Belgique	0,6%	0,6%	0,0%	0,7%	-0,1%
Danemark	0,3%	0,5%	-0,3%	0,3%	-0,1%
Espagne	1,5%	1,0%	0,4%	1,2%	0,3%
France	0,6%	0,8%	-0,3%	0,3%	0,2%
Grèce	0,8%	0,8%	0,1%	0,6%	0,2%
Irlande	1,1%	1,0%	0,0%	1,5%	0,5%
Italie	0,0%	0,4%	-0,4%	-0,2%	0,2%
Luxembourg	1,0%	1,3%	-0,3%	1,0%	0,0%
Pays-Bas	2,7%	1,2%	1,5%	2,9%	-0,1%
Portugal	0,4%	0,5%	-0,1%	0,6%	0,2%
Royaume-Uni	0,3%	0,4%	-0,1%	0,6%	-0,2%
EUR12	0,7%	0,7%	0,0%	0,6%	0,1%

* Allemagne de l'Ouest

Dans les autres pays, la croissance de la composante démographique de la population active a évolué moins vite que la croissance de l'emploi. Certains d'entre eux ont aussi enregistré une baisse des taux d'activité et donc une baisse du chômage. D'autres, et notamment l'Allemagne et les Pays-Bas, ont aussi enregistré une baisse du chômage, malgré la hausse du taux d'activité. En fait, en Allemagne, 62% de la croissance de l'emploi a été « destinée » à absorber la croissance de la composante démographique de la population active, 23% à absorber la croissance des taux d'activité et 15% à absorber le chômage. Aux Pays-Bas, ces valeurs étaient respectivement de 42%, 53% et 5%. Enfin, en Espagne malgré le fait que la

³ Pour l'ensemble de l'UE entre 2005-2015, le nombre de personnes âgées de 30-50 ans va diminuer de presque 8 millions, alors que, l'effectif de 15-64 ans ne diminuera que de 1 million.

croissance de l'emploi a été plus forte que celle de la composante démographique de la population active, nous avons enregistré une augmentation du chômage car les taux d'activité ont aussi augmenté. En fait, en Espagne il fallait une croissance de l'emploi de 1.5% au lieu de 1.22% pour que l'effet sur le chômage soit nul, autrement dit pour que le nombre des chômeurs se stabilise.

Il apparaît donc que dans les pays avec une croissance de la composante démographique de la population active comparable (c'est le cas de l'Allemagne, de l'Espagne et de la France) l'ajustement entre la démographie et l'emploi s'effectue d'une façon sensiblement différente. En fait, cet ajustement dépend non seulement de la comparaison entre croissance de l'emploi et croissance démographique de la population active mais aussi de la croissance des actifs due à la variation des taux d'activité. Il est évident que la croissance de l'emploi doit être d'autant plus élevée que la croissance de la composante démographique s'accompagne d'une augmentation des taux d'activité. Autrement dit, dans les pays où les taux d'activité sont encore relativement bas les besoins en terme de croissance d'emploi sont plus élevés que la simple croissance de la composante démographique de la population active. Dans les pays où la croissance de la population active n'est pas uniquement de nature démographique et où les taux d'activité sont bas, une période de croissance d'emploi peut s'accompagner d'une augmentation des taux d'activité ce qui peut empêcher une baisse du chômage et même entraîner une augmentation. Bien évidemment cette augmentation est très souvent le résultat de facteurs plus structurels et non pas, comme il est présenté ici, de la simple différence entre l'offre et la demande du travail.

Ces constatations révèlent un certain nombre de questions relatives à l'impact des variations démographiques sur le marché du travail. Il apparaît clairement que le souci d'équilibre sur le marché du travail doit tenir compte de l'évolution non seulement de la population active mais aussi de la population inactive qui constitue une source potentielle de la croissance des personnes susceptibles d'exercer une activité (Bagavos, 1996). De plus, étant donné que l'emploi constitue, entre autre, un mécanisme de la distribution de la richesse, la recherche de l'équilibre doit être accompagnée d'une préoccupation liée au volume de l'emploi, existant ou souhaité, par rapport à l'ensemble de la population en âge de travailler.

2.3 Population âgée et composante démographique de la population active

Les perspectives du vieillissement démographique posent aussi la question de l'évolution de la population d'âge inactif (0-14 ans et 65 ans et plus) par rapport à celle de la population en âge de travailler. Le rapport entre la taille de la population de 65 ans et plus et la population de 15-64 est souvent considéré comme une mesure de la charge de la population des inactifs âgés pour la population en âge de travailler. Nous proposons ensuite une approche qui privilégie la comparaison entre la composante démographique de la population active, comme elle a été présentée aux tableaux 1-3, et celle de la population retraitée, considérée comme la population de 65 ans et plus. Avec une telle approche, de nature purement démographique, nous pouvons évaluer conjointement l'impact de la déformation de la structure par âge de la population sur la taille de la population inactive âgée et sur la taille de la population active. Le tableau 4 indique l'ampleur de cet impact pour certains pays tant pour le passé (1985-1995) que pour l'avenir (1995-2005, 2005-2015).

Nous constatons que pour la période 1985-1995, dans la plupart des pays, la croissance démographique de la population active a été au moins 2 fois plus forte que celle de la population âgée de 65 ans et plus. C'est le cas de l'Irlande, du Danemark, du Luxembourg, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Pour d'autres pays, la différence n'était pas si forte, c'est le cas du Royaume-Uni où elle était presque nulle, mais aussi en Belgique, en Espagne, en France, en Grèce et au Portugal. L'Italie fait exception car la croissance de la population âgée était plus forte que celle de la composante démographique de la population active. Si durant la période 1995-2005 les profils d'activité par âge restent inchangés la croissance démographique de la

population active ne sera nettement plus forte (par rapport à celle de la population âgée de 65 ans et plus) que dans trois pays : au Danemark, en Irlande et au Royaume-Uni. Dans les autres pays, la croissance de ces deux facteurs sera presque la même, à l'exception de l'Allemagne, de l'Italie, de la Belgique, de l'Espagne et des Pays-Bas où la croissance se fera à l'avantage de la population âgée. La période suivante, 2005-2015, sera caractérisée par un apport démographique négatif dans la variation de la population active et une forte croissance de la population de 65 ans et plus, sauf pour le Portugal, le Luxembourg et le Royaume-Uni. Néanmoins dans ces trois pays, la croissance de la population âgée sera beaucoup plus forte que celle de la composante démographique de la population active.

Cette comparaison entre la croissance démographique de la population active et la croissance de la population inactive âgée donne une idée de l'ampleur du déséquilibre entre le nombre des personnes qui vont entrer dans la population active et le nombre potentiel des retraités. La recherche de l'équilibre entre ces deux facteurs, signifierait, entre autre, une augmentation des taux d'activité là où ces taux restent encore relativement bas.

2.4 Démographie et marché du travail : quelques considérations politiques

Les développements relatifs à l'impact des changements démographiques sur le marché du travail, laissent apparaître une double problématique.

Premièrement, la baisse de l'importance du facteur démographique dans la croissance de la population active entre 1995-2005 mais surtout entre 2005-2015 laisse supposer une moindre tension sur le marché de l'emploi et une amélioration de la situation sur le marché du travail. Or cette analyse ne tient pas compte de la composante structurelle du chômage qui signifie que l'on ne peut exclure des situations où la croissance de la demande et la baisse de l'offre ne conduisent pas à une baisse significative du chômage. De plus, l'apport négatif du facteur démographique dans la croissance de la population active ne signifie pas nécessairement une baisse de la population active. En fait, dans les pays qui enregistrent des taux d'activité relativement bas on doit s'attendre à une hausse des taux d'activité, ce qui signifierait, des efforts supplémentaires en terme de création d'emploi.

Ensuite, le vieillissement de la population totale, en augmentant la charge de la population âgée, nécessite, toutes choses égales par ailleurs, une croissance de la population active et une croissance du volume de l'emploi⁴. Or, étant donné les variations attendues de la taille et de la structure par âge de la population en âge de travailler, la croissance de la population active ne sera effective que si le profil par âge des taux d'activité se modifie sensiblement et notamment si les taux d'activité des jeunes, des personnes de 50 ans et plus et aussi des femmes croissent, au moins dans les pays où les taux d'activité masculins sont déjà élevés. La réalisation de cette augmentation nécessiterait des mesures visant à renverser la tendance à une sortie précoce des travailleurs âgés du marché du travail, à concilier le besoin d'une longue période d'éducation et de formation et la possibilité d'exercer un emploi pour les jeunes, mais aussi des efforts pour soutenir la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle pour les femmes (European Commission (a) et (b), 1997). De plus, afin que la croissance de la population active soit effective pour compenser la croissance de la population inactive à charge, le passage de l'inactivité à l'activité, pour les jeunes, les femmes et les personnes de 50 ans et plus, devrait être un passage durable de la population inactive à la population employée, ce qui ne semble pas être le cas ces dernières années.

⁴ Cette augmentation de la charge des personnes âgées ne peut être compensée que partiellement par la baisse de la charge de la population de 0-19 ans. En fait, la baisse des effectifs jeunes n'implique pas forcément une baisse proportionnelle des dépenses car une partie de ces dépenses est assumée par les familles et la baisse des dépenses liées à l'éducation n'est pas proportionnelle à la baisse de la population d'âge scolaire (European Commission 1994).

TABLEAU 4. COMPARAISON ENTRE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DE LA POPULATION ACTIVE ET LA CROISSANCE DE LA POPULATION DE 65 ANS ET PLUS (VARIATION ANNUELLE)

	1985-1995			1995-2005			2005-2015	
	Croissance démographique de la population active (1)	Croissance de la population de 65 ans et plus (2)	(3) = (1)/(2)	Croissance démographique de la population active (4)	Croissance de la population de 65 ans et plus (5)	(6) = (4)/(5)	Croissance démographique de la population active (7)	Croissance de la population de 65 ans et plus (8)
Allemagne*	263 600	131 990	2,0	120 200	248 280	0,5	-52 900	167 025
Belgique	23 900	24 644	1,0	900	20 054	0,0	-14 800	22 532
Danemark	15 100	3 260	4,6	2 900	27	106,2	-2 700	19 717
Espagne	140 400	134 219	1,0	69 900	95 612	0,7	-54 400	63 364
France	195 800	163 093	1,2	179 800	128 731	1,4	-50 500	159 068
Grèce	28 800	28 250	1,0	43 500	38 921	1,1	-5 500	21 400
Irlande	13 000	2 732	4,8	10 900	2 553	4,3	-4 700	10 785
Italie	103 600	210 735	0,5	2 400	163 223	0,0	-130 400	131 415
Luxembourg	2 000	819	2,4	1 300	1 125	1,2	600	1 385
Pays-Bas	68 900	30 383	2,3	13 900	27 117	0,5	-9 500	65 312
Portugal	22 800	25 607	0,9	26 800	17 762	1,5	1 900	15 636
Royaume-Uni	116 000	70 779	1,6	131 800	23 216	5,7	1 200	153 010

* Allemagne de l'Ouest entre 1985-1995

Conclusion

Dans les années à venir, les variations attendues de la structure par âge de la population des pays de l'UE, indiquent que le vieillissement de la population totale mais aussi de la population en âge de travailler va s'accroître. Néanmoins, le niveau mais surtout la vitesse de ce processus sera différente d'un pays à l'autre. Il est bien évident que les effets socio-économiques de ces évolutions ainsi que les ajustements qu'elles nécessitent ne peuvent pas être traités d'une façon uniforme pour tous les pays.

Plus particulièrement pour le marché du travail, les divergences entre les pays dans la façon dont s'effectue l'ajustement entre emploi et démographie ont été et demeureront importantes. Dans le futur, le fait commun d'un ralentissement attendu de la croissance de la population en âge de travailler, ne semble pas avoir les mêmes effets sur la croissance de la population active, à cause des différences liées à la structure par âge de la population de 15-64 ans mais surtout, aux différents profils de l'activité par âge d'un pays à l'autre.

Par conséquent, la réalisation d'objectifs comparables entre pays, comme celui de l'équilibre sur le marché du travail, nécessite la prise en compte des divergences relatives à la façon dont l'ajustement entre démographie et emploi s'est effectué dans le passé, et du potentiel différent, d'un pays à l'autre, de la croissance de la population active.

BIBLIOGRAPHIE

- C. BAGAVOS « Changements démographiques et effet sur le marché du travail: une comparaison entre la Grèce, la France et l'UE » (en grec), Colloque Franco-hellénique sur le thème *Chômage, Emploi, Formation en France et en Grèce*, Athènes, 1996.
- D. BLANCHET et G. TAPINOS « Conséquences des facteurs démographiques pour le niveau et la structure de l'emploi et du chômage, in *L'influence de la démographie sur le marché du travail*, Colloque organisé par l'OCDE, 1989.
- G. CALOT, J.-C. CHESNAIS et al., *Le vieillissement démographique dans l'Union Européenne à l'horizon 2050 - Une étude d'impact*, Futuribles Internationales, Travaux et recherche de prospective, No 6, 1997.
- G. COOMANS, *Age shift and labour market in the European Union (1985-2015)*, ISMEA (Institut de Sciences Mathématiques Appliquées), 1997.

- J. DE BEER et A. DE JONG, « National population scenarios for countries of the European Economic Area », *Mndstat bevolk*, Central Bureau vor Statistics No 7, 1996.
- EUROPEAN COMMISSION (a), DGV, *Employment in Europe*, 1997.
- EUROPEAN COMMISSION (b), DGV, *Demographic Report*, 1997.
- EUROPEAN COMMISSION, « Some economic implications of demographic trends up to 2020 », *Annual Economic Report for 1994, European Economy*, No 56, 1994.
- EUROSTAT, Statistiques démographiques, 1997
- EUROSTAT, Statistics in focus, Population and social conditions, « Beyond the predictabe: demographic change in the EU up to 2050 », No 7, 1997.
- O. MARCHAND et C. THELLOT, *Deux siècles de travail en France*, Paris, INSEE, Collection Etudes, 1991.